



HAL
open science

Les corpus oraux comme observatoires du changement linguistique :

Athéna Dupont

► **To cite this version:**

Athéna Dupont. Les corpus oraux comme observatoires du changement linguistique:: une mise en perspective à partir d'ESLO.. Rencontres FLORAL 2017, Laboratoire Ligérien de Linguistique, Université d'Orléans, Mar 2017, Orléans, France. hal-01497524

HAL Id: hal-01497524

<https://hal.science/hal-01497524>

Submitted on 28 Mar 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Les corpus oraux comme observatoires du changement linguistique : une mise en perspective à partir d'ESLO.

Athéna Dupont

Laboratoire Ligérien de Linguistique (UMR 7270), Université d'Orléans

La présente étude fait état de la constitution d'un corpus variationniste dans une perspective d'étude microdiachronique de l'évolution des usages langagiers.

Le changement linguistique trouvant sa source dans les mutations sociales, notre question porte sur les technologies numériques et sur le changement des modes de communication et de transmission linguistique qui l'accompagnent, la question étant de savoir quels agents s'emparent des ressources numériques – le recours à une nomenclature pour désigner les générations nées avant (X), pendant (Y) et après (Z) l'essor de l'informatique en dresse un constat évident – de quelle manière ils s'en emparent, et comment ces pratiques transparaissent dans la langue.

Plus qu'un bien de consommation, l'outil informatique s'impose comme un instrument de pouvoir ; les Anonymous se sont par exemple illustrés en mettant à contribution leurs connaissances techniques, en informatique ou en ingénierie, au profit d'actions sociales, économiques ou politiques émergeant de leur propre structure sociale et déterminées par celle-ci. A l'image de ce collectif, notre étude cible, à Orléans, des agents sociaux qualifiés, militants, à la fois perméables aux nouvelles technologies et en mesure de diffuser des innovations.

1. Les conditions sociales de l'innovation

L'association culturelle et numérique Labomedia répond à ces critères et rassemble des profils remarquablement homogènes du point de vue de l'activité professionnelle, s'y rencontrent artistes, intermittents, informaticiens et ingénieurs, de l'âge, environ 38 ans, du sexe, masculin, et du niveau d'études sanctionné par des diplômes du supérieur allant de bac +3 à bac +7.

On y observe une forme de militantisme qui n'est pas de nature politique, syndicale ou territoriale. Par conséquent, l'organisation de Labomedia traduit une nouvelle forme d'engagement, centrée sur le développement de pratiques alternatives inscrites dans une logique non consumériste : les actions initiées dans le champ de la création technique et artistique, mais également autour de l'acquisition et de la diffusion des connaissances, sont peu onéreuses et n'ont aucune visée commerciale. Enfin, l'origine et le faible taux de mobilité des agents contribuent à renforcer des réseaux relationnels pérennes et fortement cohésifs, favorables à la propagation d'éléments linguistiques émergents.

Les spécificités de cet environnement social ainsi que la nature complexe des rapports établis sur le terrain, ont pu être dégagés par le biais de l'observation participante ; suivant les objectifs de l'interaction, le chercheur est amené à s'impliquer tantôt en tant qu'« expert », il est alors consulté pour des questions théoriques, tantôt en tant qu'adhérent ou bien au titre d'enquêteur. Ces rôles, qui ne sont pas exclusifs, émergent en contexte et se traduisent par des modifications dans la forme et la structure des échanges. En conséquence, les effets produits par l'enquête, et notamment la variation associée aux modes d'engagement des participants dans les situations d'interactions sont pris en compte à chaque étape de la constitution du corpus, depuis la construction du protocole d'enquête jusqu'à l'exploitation des données.

2. Les corpus oraux à l'épreuve du changement linguistique

2.1. Corpus et traitement

Le corpus issu du travail de terrain représente un volume de 25h17, fractionné en 21 enregistrements. Les entretiens ont été réalisés entre 2015 et 2016 auprès de membres et adhérents de Labomedia. Le format sélectionné permet de caractériser sociologiquement les agents en disposant de suffisamment de matériau langagier, à savoir 333 000 mots, pour une étude quantitative et qualitative des propos tenus. Ce module s'intègre dans le volet numérique « ESLO 3.0 » de la seconde Enquête Sociolinguistique à Orléans (ESLO 2), après transcription et anonymisation, et il sera consultable sur les plateformes web Huma-Num, Cocoon et Ortolang.

La transcription, indispensable pour naviguer dans le corpus, respecte les conventions définies pour l'ensemble de l'Enquête d'Orléans (ESLO 1 et ESLO 2). L'orthographe standard est appliquée sans ponctuation et, à l'exception d'un nombre limité de balises de prononciation, d'orthographe et de bruit, le transcript comporte peu d'annotations.

Chaque enregistrement présente trois versions de transcription qui, construites cumulativement, mettent en regard le point de vue de transcriptrices extérieures à la situation d'enquête, et le point de vue endogène de la dernière relectrice, à savoir nous-même. Une phase de pré-analyse prend appui sur la multitranscription en cherchant à déterminer si les difficultés à transcrire ou les différences observables dans les transcripts peuvent être abordées comme des indices du changement linguistique.

2.2. Cadre et perspectives d'analyse

La production langagière de Labomedia présente des particularités comme le rejet des anglicismes, « coins sombres du web » se substitue à l'expression anglophone « deep web », ou par des néologismes, « trollesque », « les internets », qui traduisent à la fois un intérêt thématique et technique (le world wide web est un réseau parmi d'autres permettant de communiquer à l'échelle globale). Pour autant, notre problématique subsume l'étude des néologismes et la description d'un lexique de spécialité dans une enceinte sociale définie. Celle-ci est centrée sur des indices verbaux (morphologiques, morphosyntaxiques, lexicaux ou syntaxiques) et paraverbaux émergeant dans une communauté linguistique donnée – participant potentiellement de la construction identitaire du groupe, et susceptibles d'atteindre une diversité de locuteurs.

Ainsi, dans notre corpus, l'emploi de l'adverbe « plutôt » est conditionné par la structure sociologique interne. C'est parmi les employés de Labomedia que l'on recense le plus

fort taux d'emploi, avec 26 à 43 occurrences par entretien, contre 1 à 14 pour les autres témoins :

(1) le locuteur BR04 à propos de la création de Labomedia : « donc c'est plutôt né de la volonté de différentes associations (...) », ou encore « c'était mille neuf cent quatre-vingt-dix-neuf plutôt », extrait dans lequel « plutôt » constitue une réponse immédiate et n'a pas valeur de correction.

Culminant chez le directeur de l'association, ce taux est distribué de façon décroissante selon la fonction occupée par les locuteurs. D'autres éléments langagiers comme les clics, qui sont souvent produits inconsciemment en français, présentent une répartition comparable : de 148 à 194 clics pour le sous-groupe constitué par les employés, contre 2 à 62 occurrences pour les autres participants. La convergence des données laisse entrevoir une organisation systématique. Ces ponctuations fonctionnant comme des marqueurs évaluatifs variables selon l'environnement social et la situation d'interaction, notre étude portera sur la manière dont le point de vue du locuteur à l'égard de ses dires se construit progressivement dans et par le discours.

Afin d'interroger la singularité et la répartition, au sein d'un panel plus large de locuteurs, des indicateurs présentant une distribution socialement et pragmatiquement hiérarchisée, les données seront comparées avec les productions langagières d'agents sociaux d'ESLO 2 présentant des profils similaires et distincts. Dans le même temps, il conviendra de retracer historiquement l'évolution des emplois d'indices tels que « plutôt », en les confrontant avec les données du corpus ESLO 1, constitué 47 ans auparavant.

En résumé, ce travail ouvre la voie à une étude contrastive menée à deux niveaux, sur les plans synchronique et microdiachronique en se saisissant, comme premier observable, d'un contexte social favorable à l'apparition d'usages d'emblée fortement hiérarchisés. A partir de ce point, notre interrogation porte sur la signification sociale et sur les scénarios possibles de propagation de ces variables.

Mots-clés : variation, innovation, changement, corpus, numérique.

Références bibliographiques

- Bourdieu, P. (2001). *Langage et pouvoir symbolique*. Paris : Éditions du Seuil.
- Encrevé, P. (1977). Présentation : linguistique et socio-linguistique. *Langue française*, 34(1), 3-16.
- Encrevé, P., Labov, W. & Bourdieu, P. (1983). Le changement linguistique : Entretien avec William Labov. *Actes de la recherche en sciences sociales*, 46(1), 67-71.
- Eshkol-Taravella, I., Baude, O., Maurel, D., Hriba, L., Dugua, C., & Tellier, I. (2011). Un grand corpus oral « disponible » : le corpus d'Orléans 1968-2012. *Traitement Automatique des Langues*, 52(3), 17-46.
- Lallement, M. (2015). *L'âge du faire. Hacking, travail, anarchie*. Paris : Éditions du Seuil.